la Massagère

N°17 2014

La revue des adhérents de la FFMBE

SOMMAIRE

p. 2 — Bloc-notes
Coups de cœur

p. 3 — Chronique
Re(co)nnaissance

p. 4 — Portrait de praticien
Josette Ferreira Pereira
Portrait d'association
Asimat

p. 5 — Portrait de centre de formation
ETPEP

p. 6 — Dossier
Colloque professionnel de la FFMBE

p. 10 — Tourisme et bien-être
Les massages-bien-être au Japon

p. 12 — Autre regard
La place de la douceur au cœur de la relation d'accompagnement

p. 13 — Massage du monde
Le *do-in*

p. 14 — Savoir-faire pro
Référencement : optimiser votre visibilité !

p. 16 — Trois questions à l'agence de presse Droit Devant



Dossier p. 6

Colloque professionnel de la FFMBE

Édito

par Claire TEDESCHI



« Ce n'est pas le but qui compte, c'est le chemin. »

Il n'y a rien de plus enrichissant que d'apprendre, encore et toujours, de se cultiver, de progresser, de faire des expériences, de cheminer vers un épanouissement personnel et professionnel, mais surtout de profiter de cet épanouissement quand il est en train de se faire.

Le colloque organisé par la FFMBE les 26 et 27 mars 2015 va dans ce sens : c'est en échangeant, en partageant, en rencontrant et en écoutant que l'on apprend.

Psychiatres, psychologues, philosophes, scientifiques et cinéaste croiseront leurs regards autour du thème de la confiance, si importante dans notre activité, autant, peut-être, que la douceur....
La douceur d'une relation de confiance, d'un sentiment de sécurité intérieure, mais aussi d'une naissance, d'un homme qui devient père ou d'un accompagnant bienveillant...

Que votre lecture soit aussi douce que cette *Massagère* !

Claire Tedeschi

FFMBE
Fédération Française de Massages-Bien-être

www.ffmbe.fr

Bloc-notes

Rappel !

Le colloque de la FFMBE aura lieu les 26 et 27 mars 2015. Dates à retenir et à bloquer dans votre agenda ! Vous trouverez un bulletin d'inscription dans cette revue ou à télécharger sur le site : www.colloqueffmbe.com

Adhérents

En septembre 2014, le nombre d'adhérents est de 2 461. Bientôt 2 500 !

Magazine

Simple Things

Un magazine pour se recentrer sur les plaisirs simples de la vie, qui aide à reprendre du temps pour soi, dans la lignée de la slow life.

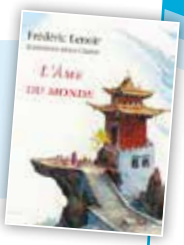




Coups de cœur

Lecture

L'Âme du monde, de Frédéric Lenoir, illustrations d'Alexis Chabert, aux Éditions du Nil.



Sept sages venus des quatre coins du monde répondent aux questions essentielles : quel est le sens de mon existence ? Comment réussir ma vie et être heureux ?...
De magnifiques aquarelles illuminent ce récit initiatique...

Éloge du risque, d'Anne Dufourmantelle, aux Éditions Manuels Payot.



Ce livre évoque, au-delà de l'éloge du risque, l'éloge de l'inespéré. Un livre à mettre entre toutes les mains.

Musique

La Cascade féérique, de Michel Pépé.



Véritable retour aux sources de la vie, cet album est un voyage magique à la rencontre de la féerie de la nature, aux sons envoûtants de la harpe, du violon, des flûtes de pan et bien d'autres...

Communiqué Entreprise

GEPCA assurances

ASSURANCE PROFESSIONNELLE DES PRATICIENS EN MASSAGES-BIEN-ETRE

La FFMBE a choisi notre cabinet GEPCA pour concevoir et gérer vos risques professionnels de responsabilité civile et protection juridique. Ce contrat bénéficie de garanties complètes et spécifiques au métier de praticien en massage-bien-être. Il vous est proposé à un tarif préférentiel de groupe. Plus de 500 adhérents l'ont déjà souscrit dès les premiers mois. La relation de proximité instaurée entre la FFMBE et GEPCA a permis de prendre en compte toutes les spécificités liées à votre métier, favorisant ainsi le suivi qualité des contrats.

Poursuivant la recherche du service «+» apporté aux adhérents FFMBE, GEPCA propose un **Pack Multirisques pour vos locaux et votre matériel.**

MULTIRISQUES DES LOCAUX ET DES BIENS : 138€ TTC
Pour les garanties suivantes :

Locaux (propriété, location, prêt) jusqu'à 30m2 : valeur à neuf
Contenu en matériels professionnels : 4000€
Incendie - attentats - vandalisme - catastrophes naturelles : 4000€
Vol - dégâts des eaux : 1200€
Bris de glaces : 1000€
Bris matériel bureautique : 1000€

Contrat sans franchise hormis celle sur garanties légales . Ces conditions ont été établies sur une base habituelle moyenne des besoins des adhérents. Pour des garanties supérieures, nous consulter.

Tél. : 04-72-10-62-20
SONIA : sonia.gepca@free.fr
PIERRE : Pierre.gepca@free.fr

SAS de courtage d'assurance au capital de 47 200 euro - RCS Lyon B 328 835780 - APE 6622 Z
n° ORIAS 07 002 589 - Site web ORIAS : www.orias.fr
Rattaché à l'autorité de contrôle des assurances, ACAM 61 rue Taitbout 75009 Paris
Assurance de responsabilité professionnelle et garantie financière conformes au code des assurances

Chronique



Re(co)nnaissance

Un être qui naît nous fait renaître nous-même. Il ne s'agit pas là de revivre l'expérience de la venue au monde tel que le propose, par exemple, le *rebirth* ou autres techniques *new age,* mais d'en vivre une totalement nouvelle. Nous entrons là dans l'intimité de l'être que nous sommes et de son besoin d'expansion. Ce dernier nous amène à franchir des sas vers d'autres dimensions de notre incarnation. C'est pourquoi nous pouvons parler de cycles de naissances qui ponctuent les moments forts de notre vie sur terre.

Nous comprendrons pourquoi ces passages d'une partie de notre existence vers une autre nous amènent à grandir. Tel un enfant s'émerveillant devant la magnificence de la nature, nous évoluons vers un plus grand éveil. Dans cette dynamique intérieure, l'acte de donner la vie fait partie des grandes expériences menant à l'épanouissement de celui que nous sommes vraiment.

Cet événement nous inscrit également dans le grand principe de filiation de la Création. Nous prenons place dans l'histoire généalogique de l'humanité, aussi bien en tant que fruit d'une rencontre qu'en tant qu'arbre porteur de ce fruit merveilleux. Du fait de cette intégration dans la matrice de l'univers, nous pouvons ressentir un sentiment de re(co)nnaissance, traversé que nous sommes par cette énergie créative, universelle et porteuse de vie.

Accompagné dans ce moment inoubliable par la (co)naissance collective, nous nous laissons trouver par la justesse du moment présent. Rien n'est à faire, tout est déjà là. Rien n'est à dire, tout est à vivre. Le miracle de la vie est là devant nous.

La leçon de cette expérience unique, nous donnant accès à un bonheur pur, est qu'un mode de vie basé sur la simplicité volontaire, issu de l'ordre naturel des choses, établi depuis la nuit des temps, nous rapproche de notre vérité intérieure, notre vraie identité, notre *soi.* Dès que nous intellectualisons les phénomènes naturels, nous les accaparons avec la raison et nous nous éloignons, en réalité, de nous-même.

Quand nous nous efforçons de répondre à l'image de nous-même, que nous cherchons à faire paraître, quand nous nous agitons pour défendre des intérêts futiles, pécuniaires, politiques ou sociaux, quand nous nourrissons le ressentiment envers des personnes, alors nous nous raidissons, nous devenons secs et cassants, nous tombons dans la victimisation et notre métabolisme perturbé, s'enraye. À terme, la somatisation s'installe.

Notre place, en tant que praticien en massages-bien-être, n'est pas de saisir la main des personnes qui s'en remettent à nous et de les tirer hors de cette spirale, source de maux et de tracas. Notre rôle est de nous mettre dans une dimension d'accueil et de laisser venir à nous ces personnes. Ensuite nous pourrons simplement poser sur elles une main bienveillante, présente et apaisante. Nous laisserons ainsi agir cette dynamique intérieure porteuse de vie. Par cette attitude, nous saluons la vie à chaque instant.

Étienne GOBIN

Portrait de praticien

Josette FERREIRA PEREIRA



Quel a été votre parcours vers le massage-bien-être ? Comment exercez-vous et quels sont vos projets ?

Mon chemin est le suivant : j'ai été assistante commerciale pendant vingt-trois ans et la société pour laquelle je travaillais a fermé ses portes. J'ai donc fait partie d'un plan social et vécu une reconversion professionnelle. J'ai alors demandé une formation à Pôle emploi dans le bien-être pour devenir praticienne. Ma demande a été acceptée et rémunérée dans son intégralité. J'ai suivi cette formation à l'École des Spas et Instituts Paris pendant dix mois. Cette formation a eu pour moi des répercussions énormes et a entraîné un changement radical de ma personnalité – je suis d'avantage à l'écoute du corps et des ses subtilités. J'exerce aujourd'hui à domicile, dans un salon de massage-bien-être et dans des spas.

Mon objectif à moyen terme est de pouvoir ouvrir un cabinet où je pourrai recevoir les personnes ayant besoin de détente physique et mentale, car de mon point de vue, le toucher va bien au-delà du massage-bien-être proprement dit.

J'associe au massage-bien-être l'accompagnement psychologique car les manifestions des maladies physiques peuvent aussi venir de troubles psychologiques. J'essaie d'accompagner les gens dans une ouverture d'esprit et une positivité que malheureusement on ne nous a jamais apprises ou enseignées.

Propos recueillis par Anne-Sophie Strohl

Josette Ferreira Pereira
10, chemin des Bas-Heurts
93160 Noisy-le-Grand
Courriel : jferreira0412@gmail.com
Tél. : 06 85 69 72 05

Portrait d'association

ASIMAT

L'Association de soins infirmiers et ménagers de l'Agglomération troyenne (ASIMAT) est une association qui s'est fixé comme objectif d'apporter une aide à domicile aux personnes dans l'impossibilité d'accomplir seules les actes essentiels de la vie courante, et de promouvoir et de gérer des établissements prenant en charge des personnes âgées dépendantes ou en situation de handicap.

Elle engage des actions de recherche et d'innovation avec la volonté d'y associer des partenaires.

Pour réaliser sa mission, l'ASIMAT s'est donné des valeurs et une philosophie reprises dans son projet associatif. Dans ses pratiques, l'ASIMAT met en avant la relation d'échange et le respect mutuel. Elle affirme la primauté des liens familiaux et amicaux, et souhaite donc être accompagnatrice sans se substituer au réseau relationnel.

Toutes les opérations que l'ASIMAT a menées depuis le début des années 1990 ont été guidées par la préoccupation constante de répondre le plus fidèlement possible aux besoins et aux attentes des personnes accueillies et accompagnées, en y associant toujours les partenaires locaux, et en s'efforçant de créer de véritables lieux de vie conviviaux, agréables et familiers, dans le prolongement du domicile.

Le bien-être en maison de retraite, un temps de rencontre, de partage, de plaisir…

La qualité de vie en établissement repose avant tout sur le respect de la personne accueillie et sur sa reconnaissance en tant qu'être unique, avec son histoire de vie, ses souvenirs, ses envies et ses projets. On retrouve constamment la notion de bien-être dans les projets de vie de chacun des établissements de l'association, que le bien-être concerne les soins et l'accompagnement dans tous les gestes de la vie quotidienne, ou la vie sociale de la personne et ses loisirs. Depuis près de dix ans, un praticien en massages-bien-être intervient dans l'ensemble de ses structures, à différents moments, selon des modalités particulières, en lien, chaque fois, avec les besoins spécifiques des résidents qui en bénéficient.

En maison de retraite, le toucher est de loin la stimulation sensorielle la moins sollicitée, ou bien seulement par pure nécessité, au moment des soins. Le plus souvent « on n'ose pas » ou « on ne sait pas comment faire »…

Et pourtant, lorsqu'il a été proposé, le massage-bien-être est devenu une évidence tant pour les personnes âgées qui en bénéficient que pour les soignants et les familles qui en constatent les effets positifs…

Propos recueillis par Pascale Chambon



ETPEP

Tout d'abord école d'esthétique et de beauté, c'est tout naturellement que ce centre de formation marseillais évolue vers le bien-être, sous la direction de Mme Petkoff-Fusco, professionnelle de terrain, pour une approche holistique qui prend en compte l'ensemble des besoins de la personne. Depuis plus de trente ans, l'École technique privée d'esthétique et de parfumerie (ETPEP) est une référence pour les professionnels de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Les formations de massage-bien-être sont ouvertes à toute personne voulant se diriger vers une carrière professionnelle et se mettre en mesure de répondre à des besoins spécifiques, avec de vraies connaissances du corps, afin d'accompagner chaque personne vers un mieux-être. Elles sont également dispensées à tout professionnel de l'esthétique souhaitant élargir son champ de compétences.

Le centre se distingue par une dynamique et des méthodes pédagogiques spécifiques : des apports théoriques et professionnels dispensés par des formateurs expérimentés et qualifiés, tels que l'anatomie et la physiologie, des supports de cours numériques et visuels, une immersion immédiate dans un cadre professionnel avec leur spa d'application (200 m^2 équipés et dédiés au bien-être).

La formation de praticien en massages-bien-être se clôture par un examen final de contrôle des connaissances acquises tout au long de l'année et par un projet tutorial (mémoire).

Ce cursus peut se poursuivre avec une certification de *coach* de vie ou une licence européenne DEES *Manager* spa, agréée par la FEDE, dont le centre de formation est centre pilote.

L'ETPEP propose également des périodes de stage dans un cursus diplômant, permettant d'approfondir les connaissances acquises dans un environnement professionnel.

Cette formation propose une alternance d'explications, de démonstrations et d'expérimentations directes lors de missions auprès d'entreprises partenaires (cliniques, hôpitaux, maisons de retraite, centres de rééducation, SNCF, etc.) qui sont confiées aux stagiaires.

L'ensemble se déroule dans une dynamique de groupe positive, valorisant l'expression et les différences de chacun, ce qui permet l'individualisation des parcours.

Propos recueillis par Sandrine Lopes Carreira

ETPEP
École privée – centre de formation continue
171, rue de Rome
13006 MARSEILLE
Courriel : contact@etpep.com
Site : www.etpep.com
Tél. : 04 91 47 39 55





Colloque professionnel de la FFMBE : apprendre en confiance

Construire une pensée collective, suivre un cheminement balisé par l'amour et la raison, autour du thème de la confiance, de la relation et de l'éthique : tels sont les enjeux du premier colloque de la FFMBE, qui se tiendra à Paris les 26 et 27 mars 2015.



La philosophe italienne Michela Marzano nous rappelle que la première expérience qu'un être humain a de la confiance naît dans la petite enfance, lorsque le nourrisson se trouve dans un état de dépendance totale. Il n'a aucune protection et ne peut se prendre en charge seul. Pour survivre, il a besoin non seulement des soins, mais aussi de l'amour de ceux qui s'occupent de lui. Confié à d'autres, il ne peut que s'abandonner à eux, leur faire confiance et les croire sur parole. C'est au contact des adultes, selon les attentions qu'il reçoit, qu'il développe des sentiments de bien-être ou de peur. Il est vulnérable et fragile, même s'il n'est pas encore conscient de sa vulnérabilité et du pouvoir que les adultes, dépositaires de sa confiance, peuvent exercer sur lui.

La société contemporaine accorde peu de place à l'acceptation de notre vulnérabilité dès lors que nous devenons adultes. À l'inverse, elle tente de compenser par des lois, des règlements et des contrôles la sécurité devenue défaillante à l'intérieur de certains d'entre nous, contribuant à générer de l'anxiété collective. La profusion de normes censées nous protéger, l'application du principe de précaution jusqu'à nous rendre immobiles, la vaccination de masse de la population à l'apparition du virus H1N1 qui s'est révélé relativement inoffensif sont, parmi d'autres, autant de symptômes d'une société qui craint la peur, alors que paradoxalement, nous n'avons sans doute jamais vécu dans un monde aussi sûr. Or l'extériorisation de la sécurité est une impasse, car elle ne comblera jamais le mal-être qui fait naître son besoin. Au contraire, nous verrons lors du colloque que la sécurité intérieure est un préalable au bien-être.

Il est illusoire de penser que l'on puisse se sentir vraiment bien, sans apporter une réponse au tumulte qui existe parfois en nous. Le praticien en massages-bien-être, sans toujours en prendre conscience, contribue à installer et renforcer la sécurité intérieure, par sa présence bienveillante, en s'axant sur sa propre tranquillité, qu'il incarne grâce à son habitude du contact et du travail corporel à proximité de l'autre. La répétition de la sécurisation que le client retrouve à chaque séance dans le toucher du praticien contribue à le rassurer profondément. Dès lors, il s'autorise à vivre sa vulnérabilité, à moindre crainte. Une manière parmi d'autres de laisser s'installer le bien-être, parfois de façon durable.

La *sécurité intérieure* est différente de la *confiance en soi* – s'il peut arriver d'être piégé par un excès de confiance en soi, il n'est pas possible de ressentir trop de sécurité intérieure. Plus profonde, intimement liée au corps, la sécurité intérieure se constitue dans le giron maternel, puis se renforce dans les premières années, avant l'apparition du langage. Nos collègues haptonomistes, à partir des travaux de Frans Veldman, ont exploré la façon dont elle se constitue à partir de l'expérience de vie *in utero*. Leurs recherches sur le toucher peuvent nous aider à comprendre ce qui se joue dans la bienveillance du massage-bien-être pour que celui-ci soit apte à sécuriser l'être intérieur et l'amener vers la confiance.

Faire confiance à l'autre pour co-construire un monde plus doux

Pour qu'apparaisse la confiance, il est nécessaire d'accepter le risque. Celui d'être déçu dans son attente ou d'être éventuellement trahi. Dans la sphère de l'entreprise, la difficulté de certains dirigeants est d'accepter qu'une relation humaine échappe au contrôle. Mais à trop miser sur le « zéro défaut », thème à la mode dans la littérature managériale, on aboutit au résultat inverse de celui qu'on prétend obtenir. Au lieu de favoriser la confiance mutuelle, on crée de la défiance. L'expérience dramatique de certaines entreprises a ouvert les yeux de chacun sur l'importance du bien-être, et l'on sait maintenant que le climat d'anxiété et de crainte détruit à la fois la confiance en soi et la confiance en l'autre.

Beaucoup d'entrepreneurs font des choix managériaux différents. L'entreprise elle-même peut servir bien d'autres causes que celle de l'argent. Le colloque sera l'occasion de rassembler ces hommes et femmes d'entreprises à part, pour qu'ils nous montrent combien la confiance a du sens quand il s'agit d'amener des gens à collaborer pour décupler leur capacité à créer et à construire. Pour eux, le bien-être a vraiment sa place en entreprise, car il permet à la confiance de naître et de durer. Comprendre leur logique, c'est mieux voir la place que le praticien en massages-bien-être peut y occuper ponctuellement, comme un magicien qui viendrait réenchanter le monde du travail.

Rassembler les idées existantes, pour en façonner de nouvelles

Dans notre activité, il existe peu de rendez-vous où la rencontre des idées et des pratiques soit rendue possible.



À travers le contenu de son site internet et ici, dans *La Massagère,* la FFMBE publie quelques textes éclairant notre activité. Certains centres de formation contribuent beaucoup à une forme de recherche empirique sur le toucher. Le congrès bisannuel du Toucher-Massage, organisé par Joël Savatofski, a aussi permis d'enrichir notre approche du bien-être en France. Des auteurs ont contribué à faire exister une littérature, parfois technique, parfois plus philosophique (Abrassart, Hieronimus, et bien d'autres). Nous ne partons donc pas de rien, mais d'autres professions proches de la nôtre ont davantage théorisé, cherché à comprendre leur discipline et contribué à la faire avancer. J'évoquais plus haut l'haptonomie, je pense aussi à la sophrologie, à l'hypnose, à la *Gestalt* et aux diverses branches de la psychothérapie, dont les apports, en décalage par rapport au massage-bien-être, nous sont utiles pour progresser.

Un colloque est un grand rassemblement autour de ces idées et pratiques existantes, pour en élaborer de nouvelles. La participation de chacun fait progresser l'ensemble, comme les gouttes d'eau font les grandes rivières. Je vous invite, les 26 et 27 mars 2015, à rejoindre le débat pour fabriquer un torrent d'idées qui donne confiance.

Manuel Gastambide

Où se cachent les sentiments quand on ne les voit pas ?

Thierry Cormier est expert en études cinématographiques. En préparation du colloque, il nous a dévoilé la façon de filmer une relation de confiance. Une gageure artistique tant il est complexe d'évoquer finement la confiance, la défiance, le sentiment de bien-être… ces ressentis difficiles à faire apparaître au spectateur.

Le cinéma peut-il rendre visible ce qui est peu perceptible ?

Thierry Cormier : C'est presque la définition du cinéma que de rendre visibles des choses peu perceptibles. Empruntons la métaphore de la radiographie, qui est anecdotique, mais qui me semble intéressante. La radiographie a été définie scientifiquement dans une revue en 1895, le jour même de la première projection des frères Lumière. La radiographie, exactement contemporaine de la naissance du cinéma, montre quelque chose qui existe mais qui n'est pas visible à l'œil nu – c'est exactement ce que fait le cinéma : montrer quelque chose qu'on ne connaît pas, qu'on n'approche pas. Révéler et dévoiler, c'est le fondement même du cinéma.

Quelle astuce va-t-il utiliser pour faire apparaître l'invisible ?

Principalement la technique du hors-champ, lorsqu'il se passe des choses qu'on ne voit pas concrètement à l'écran, mais dont on a la connaissance grâce à ce qui est filmé. Par exemple, on voit le revolver, sans voir le tueur qui le tient. Le tueur appartient au hors-champ. Pourtant, on sait très bien que quelqu'un tient le revolver ; le personnage et l'émotion qui l'habite sont invisibles, mais on sait très bien que l'un et l'autre existent. Il en va de même de la confiance : on la devine parce qu'elle appartient au hors-champ, elle est alors ressentie beaucoup plus puissamment que si l'on cherchait à la montrer.

Et le bien-être ? Comment peut-on le filmer ?

On est là très haut sur l'échelle de la complexité. Le corps animal – je pense à tout ce qui est de l'ordre de la violence ou de la sexualité – c'est facile à filmer. Filmer le désir, c'est déjà plus compliqué. Filmer la souffrance intérieure d'un corps sans blessure apparente, c'est encore plus difficile. Le bien-être, on le suggère à travers les gestes du quotidien, pour le rendre perceptible. Le *Big Lebowski* des frères Cohen est dans le bien-être du fait même de sa tenue vestimentaire, de sa façon d'être assis, d'occuper l'espace. Ces détails assemblés par le montage indiquent quelque chose sur le corps de ce personnage, sur son bien-être ou son mal-être. Et ce corps représentera la psyché.

Ce n'est jamais en faisant appel à une description grossière de ce qui se passe ou ce qui est ressenti qu'on parle bien d'un sentiment ou d'une relation difficilement perceptible. On en parle mieux précisément en ne les montrant pas et en faisant confiance au hors-champ. C'est ce qu'on retrouve dans le cinéma fantastique et le cinéma d'épouvante : on fait plus peur en ne montrant pas le monstre qu'en le filmant !

Propos recueillis par Manuel Gastambide

1ER COLLOQUE PROFESSIONNEL DE LA FEDERATION FRANCAISE DE MASSAGES-BIEN-ETRE

TOUCHER LA CONFIANCE

26 ET 27 MARS 2015

Jardin d'acclimatation – 75116 PARIS
colloqueffmbe.com

Les inscriptions sont ouvertes depuis le 22 septembre 2014, et seront closes le 15 février 2015. Le nombre de places étant limité, les réservations se feront par ordre de réception à la FFMBE du présent bulletin renseigné et signé, accompagné du règlement correspondant. L'inscription se fait de préférence en ligne sur le site internet : **colloqueffmbe.com**

En cas de désistement avant le 15 février 2015, il est prévu un remboursement intégral des sommes versées. Après le 15 février 2015, aucun remboursement ne sera effectué.

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM : ..... PRENOM : .....
PROFESSION : .....
ADRESSE : .....
VILLE : ..... CODE POSTAL : .....
TELEPHONE : ..... COURRIEL : .....

Tarif non-adhérent : 220 € ☐
Tarif adhérent* : 190 € ☐
Vous êtes (merci de cocher la case) :
☐ Praticien
☐ Stagiaire
☐ Centre de formation
☐ Entreprise
☐ Sympathisant

Tarif groupe (à partir de 4 participants) :
170 € par personne ☐
Nom du groupe :

COCKTAIL DINATOIRE

À l'issue de la première journée (19 h), un **cocktail dînatoire, précédé d'un concert,** sera offert à l'occasion des **10 ans de la FFMBE.**

☐ Participe ☐ Ne participe pas

Merci de bien penser à cocher la case.

Le tarif comprend l'entrée au Jardin d'acclimatation et la participation au colloque pour les 2 jours. Repas non compris (sauf cocktail dinatoire du jeudi soir).
* Bénéficient du tarif adhérent tous les participants à jour de leur cotisation. Des facilités de paiement sont acceptées.

☐ Règlement par chèque à l'ordre de la FFMBE
(4 place Louis-Armand, Tour de l'Horloge, 75603 Paris cedex 12)
☐ Règlement par virement bancaire
(un RIB vous sera adressé sur demande au secrétariat de la FFMBE)

Date : ***Signature :***

FFMBE Association loi 1901 4, place Louis-Armand, Tour de l'Horloge, 75603 Paris cedex 12
Tél. : 01 72 76 26 56, Fax. : 01 72 76 25 99 – contact@ffmbe.fr – **www.ffmbe.fr**



Comment se loger ?

Francine, dans l'équipe d'organisation du colloque, s'est proposée pour faciliter l'hébergement des praticiens et stagiaires qui veulent participer à l'événement :

Réserver une chambre d'hôtel peut s'avérer coûteux, surtout dans la capitale. Aussi j'ai la « mission » de trouver des hébergements à prix abordables et de permettre à tous ceux qui viennent de province de prendre part au colloque sans se ruiner.

J'ai eu la surprise de découvrir des lieux d'hébergement insolites à prix raisonnables. Vous pourrez dormir dans une roulotte sur les bords de Seine ou encore bénéficier d'une ambiance de repos et de recueillement, au cœur de Paris, dans des sites religieux, riches par leur histoire et leur architecture.

Et pourquoi pas chez l'habitant, en échange d'un massage-bien-être ? De nombreux particuliers ouvrent leur logement atypique, mais plutôt à la location... En tout cas, dormir sur les Champs-Élysées, au cœur de Montmartre ou avec une vue panoramique sur Paris est maintenant à la portée de tous.

À vos agendas, pour allier colloque et tourisme, les 26 et 27 mars 2015.

Les adresses, les bons plans, les liens vers les sites de covoiturage sont regroupés sur le site internet de l'événement : **www.colloqueffmbe.com**

Dossier du prochain numéro de *La Massagère*

« Programme du colloque »



Le massage-bien-être dans le monde : le Japon

En japonais, NIHON ou NIPPON signifie « origine du soleil » – ce qui a donné par la suite « Pays du soleil levant ». Aujourd'hui, le Japon est considéré comme une locomotive dans bien des domaines, et quoique sa culture ancestrale ait été influencée par celles de la Chine et de la Corée, elle est restée bien distincte. Le Japon reste opaque, très codifié aux yeux d'un monde ignorant ses fonctionnements culturels. Pour mieux saisir les contours de ce que la notion de bien-être signifie en général pour le peuple japonais, il faut d'abord découvrir quelques repères dans sa tradition.

Comprendre « l'art de vivre » japonais

Aujourd'hui, le Japon est également un pays qui subit la crise internationale, très bétonné, très pollué ; un pays surpeuplé, mais aussi un pays où il y a peu de place pour la légèreté de l'être. Depuis quelques années, le Japon est pourtant de nouveau « à la mode » : restaurants de *sushis* et *yakitoris,* magasins d'équipement pour la maison ou de décoration, qui vendent une esthétique et un « art de vivre *zen* », fleurissent un peu partout en Occident. Notre vision définit l'art traditionnel japonais selon ses propres notions, en utilisant des termes comme équilibre, naturel, essentiel, harmonie ou simplicité – des termes sont souvent réduits au concept même du *zen.*

Attitudes. Au Japon, il est humain, normal et inévitable d'avoir une position de façade différente de sa pensée profonde. C'est « l'empire du masque », une façon de donner le change, de ne jamais montrer sa véritable personnalité. Ce n'est pas pris pour de l'hypocrisie ; pour un Japonais, ce n'est pas plus mensonger qu'un acteur jouant un rôle. Pour lui, le repos n'est pas un acte particulièrement intime. Il peut ainsi dormir en public, au bureau, dans le métro, ou avec ses enfants, lorsqu'il est parent, et il peut fractionner la totalité de son sommeil tout au long de la journée, en fonction de son besoin.

Lieux de vie. L'intérieur traditionnel japonais, la maison, doit être épuré : ici, le vide a du sens. Il ne s'agit pas de donner toute l'importance à la structure (les murs, le sol, le plafond), mais plutôt de laisser l'observateur imaginer ce qu'il veut. Quant au jardin japonais, il est aussi complexe qu'il est simple à contempler, ce qui est d'ailleurs son but ultime, car il ne cherche pas le divertissement de l'œil mais surtout l'élévation spirituelle de l'observateur.

Cuisine. Dans la cuisine japonaise, la présentation des mets est aussi importante que leurs saveurs. La découpe des aliments fait l'objet d'un soin méticuleux. Il existe un certain nombre de règles concernant l'utilisation de certains matériaux, la forme et la couleur de l'aliment ; par exemple, on présente toujours les *sushis* sur du bois, on sert le riz dans un bol en porcelaine.

Spiritualité. La plupart des Japonais ne croient pas en une religion monothéiste : ils sont profondément animistes, avec une pratique presque chamanique, à la rencontre du shintoïsme et du bouddhisme. Quant au *zen,* il s'agit non pas d'une technique de bien-être mais d'un cheminement vers son éveil intérieur et personnel. La prise de conscience de son corps et de son esprit à travers l'enseignement des deux courants du *zen* japonais, dont la pratique du *zazen* (la méditation assise) et celle des *koans* (ou apories), des phrases énigmatiques dont le sens est à chercher au-delà d'une logique purement intellectuelle mais plutôt comme une pédagogie des paradoxes de la sagesse.

Les « voies » du Japon

Énergies. Selon le principe de l'économie des énergies du taoïsme, seule la concentration permet à l'homme de ne pas se disperser au cours de la réalisation d'une tâche et de ne pas gaspiller inutilement son énergie. La concentration est donc essentielle dans la pratique d'un art, qui se rapproche ainsi de la méditation. La maîtrise du geste, minimal, précis, passe par la maîtrise de soi. Toute pratique au service d'un développement personnel et spirituel est un moyen d'accomplissement.

Actions. L'acte dit créatif doit être spontané, naturel, exécuté sans effort avec des années de pratique, en suivant et utilisant les flux de nos énergies internes. L'accent est mis sur l'instant



et le dynamisme : l'attention est dirigée vers « l'action juste le temps nécessaire, » et cette action est achevée avant de passer à la suivante. Pas d'allées et venues inutiles : il s'agit d'aller « droit devant soi ». Si ce principe est particulièrement évident dans le cas des arts martiaux, il est également au cœur de la calligraphie, où un caractère doit être peint en un seul souffle, où tout retour en arrière, toute correction est impossible. C'est d'ailleurs cet acte, ce processus de création, qui est important, plus encore que le produit ou le résultat final.

Thé. La cérémonie du thé est une convergence entre les arts des concepts tant de l'éthique que de l'esthétique. En apparence simple et naturelle, elle est d'une grande subtilité. Le Japon a réussi à faire d'un acte simple un art poussé jusqu'au rituel, associé à une véritable philosophie.

Bain. Il est une sorte de purification par l'eau, en relation avec le culte *shinto.* Ce ne sont pas seulement les vêtements qui sont laissés au vestiaire, mais aussi les soucis du quotidien. Les *onsens,* bains de sources chaudes naturelles, sont très populaires : le Japon compte environ deux mille stations thermales. Dans un cadre souvent spectaculaire, les *onsens* se trouvant dans les *ryokons* (auberges traditionnelles), sont actuellement la destination préférée des Japonais pour le week-end.

Les massages traditionnels

Kata. La caractéristique commune à tous ces arts et voies traditionnels japonais est la transmission de *katas,* le registre de motifs ou de gestes. Ces *katas* que l'on retrouve dans la pratique du massage sont transmis par l'apprentissage auprès d'un maître, l'accent étant mis sur la pratique beaucoup plus que sur le discours. Il s'agit plutôt d'une initiation, où le professeur ne fait que transmettre un savoir, sans qu'il en soit lui-même l'origine ; c'est seulement à force de pratique que l'élève peut espérer se rapprocher d'un idéal.

Ainsi, on comprendra peut-être mieux que de la maîtrise d'un acte ou d'une pratique, qui peut sembler parfois anodine, puisse découler de cette voie de la conscience qui replace l'homme dans son propre univers.

Anma et shiatsu. La pratique du massage est donc aussi un art, une voie, dont le *anma* est la clé de voûte. Le *anma* a été institutionnalisé au milieu du XIIIe siècle comme une activité dédiée principalement aux aveugles – jusqu'à la seconde guerre mondiale, 95 % des praticiens de *anma* étaient non-voyants. En 1940, Tokujiro Namikoshi fonda la première école de *shiatsu* (l'actuel Japan Shiatsu College) et en 1955, il obtint, aidé par des sommités du milieu médical, la reconnaissance par le gouvernement japonais du *shiatsu* au même titre que le *anma.*

En 1957, la définition officielle du *shiatsu* était celle-ci : « Le *shiatsu* se réfère à l'utilisation des doigts et des paumes des mains pour appliquer des pressions sur des régions déterminées du corps, avec l'intention de corriger les déséquilibres du corps pour maintenir et préserver la santé ». Namikoshi ne considérait pas le *shiatsu* comme une technique d'acupression, mais le liait à la médecine traditionnelle chinoise. Actuellement, il existe six formes de *shiatsu* dérivés et accrédités par la Japan Shiatsu College mais il en existe bien d'autres variantes, du très codifié au très thérapeutique, jusqu'à des techniques uniquement liées au bien-être. Pour s'y retrouver, il faut se renseigner dans les diverses associations ou fédérations liées au pays dans lequel on souhaite exercer cette pratique.

Organisation. Au Japon, la pratique des massages traditionnels comme le *shiatsu* ou le *anma* sont des professions officielles, réglementées, diplômées et liées à la médecine traditionnelle. Il existe plus de quatre-vingts écoles de formation, parfois associées à d'autres techniques comme l'acupuncture ; les études durent entre trois et cinq ans. Il existe également une trentaine d'établissements pour les futurs praticiens aveugles ou déficients visuels.

Depuis les années 2000, les assurances maladie remboursent les massages dits de tradition japonaise. Les techniques de massages de types relaxant et plus occidental sont principalement pratiquées dans les spas ou les hôtels et ne sont pas considérées comme thérapeutiques. Des techniques issues du *anma* et/ou du *shiatsu* comme le *kobido* sont considérées comme des techniques de soin esthétique.

Patrice Minery

La place de la douceur au cœur de la relation d'accompagnement



Révolue, décalée, obsolète, la douceur est tenue à l'écart, parfois rejetée, souvent suspectée de fragilité. De toute évidence, la douceur inquiète. Elle est même parfois considérée comme aliénante… Et si faire preuve de douceur était un acte d'humanité ?

« La douceur n'a pas sa place dans ce monde si affairé et violent », me dit-on. « Montre de la douceur et tu es balayé, en un rien de temps ! » me prévient-on… Que de mises en garde !

Et pourtant, la douceur incline à veiller à distance, à porter un regard respectueux là où il se pose, un regard sans attente, sans exigence. La douceur est une invitation continuelle à l'expression intime, à la confidence, au laisser-dire, au laisser-être. Être en douceur, c'est être là, en ouverture, en disponibilité, en « bien-veillance ». La douceur d'un regard, d'un geste, d'un mot, précède la confidence et l'intime. Elle est un rapport au monde. Elle allège et invite l'écoute à se déployer. Elle ouvre sur l'inattendu et l'inespéré.

La douceur façonne une manière d'accueillir, d'entendre et de partager. Elle accompagne, grâce à une distance ajustée, celui qui accepte de s'éloigner des rivages familiers, de s'égarer, de se perdre en des terres inconnues. La douceur est une invitation à prolonger un voyage, à franchir un gué, à découvrir de nouveaux espaces. La douceur crée le passage, nourrit l'entre-deux, et soutient l'altérité.

Loin d'être une « qualité molle », elle engage et implique autrement. Elle est une invitation à la patience, au retrait, à la réserve.

La douceur n'est pas le fruit de l'obstination. Elle est plus sûrement la manifestation d'une forme d'intelligence, celle qui reçoit, abrite et offre l'hospitalité à la parole, à l'émotion, à l'intime. La douceur crée du lien. Elle façonne un rapport au monde qui ennoblit les comportements. Elle crée un climat d'ouverture et de confiance, participe à une expression vraie et singulière.

L'accompagnement coexiste avec la douceur de façon harmonieuse et dévoile une relation dans laquelle œuvre la délicatesse. La douceur influence la relation sans rien saisir, sans rien vouloir. La douceur donne volontiers asile à la vulnérabilité et à la fragilité tout en les préservant. Elle contient sans contraindre, elle accueille sans juger. À son contact, l'intentionnalité recule…

La douceur engage le corps relationnel dans une manière d'être au monde. Le plus souvent, elle apaise et rassure, mais parfois elle peut déstabiliser, provoquer par son effacement, sa discrétion et son intelligence.

La douceur est aussi de toutes les transformations silencieuses, de toutes les mutations, évolutions et métamorphoses.

Elle aide à accepter ce qui n'est pas là, ce qui est inachevé, inaccompli, en souffrance, en résistance…

La douceur nourrit le rapport à l'autre, le délie et le délivre. Elle n'est jamais déçue car elle n'attend rien.

Être en douceur permet de mieux accepter ses faiblesses afin d'accueillir l'autre tel qu'il est. C'est préserver la valeur de ce qui s'échange. Elle est tout à la fois un temps d'abandon et un déploiement subtil des ressources. « Être en douceur », c'est être là, présent à soi et en paix. C'est se risquer à une relation intime avec soi. Elle est l'artisan de la réconciliation avec soi et cette énergie de pacification qu'elle incarne rend l'inespéré possible.

Pour aller plus loin : Anne Dufourmantelle, *Puissance de la douceur,* Payot & Rivages.

Roger Daulin

Le *do-in*

Le DO-IN est une pratique basée sur la préparation aux arts de la médecine traditionnelle chinoise. Elle est très pratiquée au Japon où elle fait d'ailleurs partie des arts martiaux. En japonais, DO signifie « la voie » et IN « l'énergie » et, à un second niveau de langage, « l'étirement » : le DO-IN est la voie de l'énergie et de l'étirement.

Fondé sur les principes du *tao* – l'équilibre universel –, le *do-in* est une technique d'automassage qui repose sur la stimulation des grandes fonctions du corps (respiration, circulation, digestion) par le biais des points d'acupuncture de la médecine traditionnelle chinoise. Il vise ainsi à rééquilibrer l'énergie du corps.

Cette technique s'adresse à tous, des plus jeunes aux plus anciens, à ceux qui somnolent comme aux hyperactifs, pour réguler leur potentiel énergétique.

Le mieux est de le pratiquer à jeun, au saut du lit, pour se préparer à la journée qui commence ; c'est la tradition japonaise du rituel familial. Mais il est également possible de le pratiquer à tout moment de la journée.

Le *do-in* demande d'être à la fois détendu (comme quand on se fait masser) et actif (comme le masseur). C'est ce qui s'appelle la relaxation active.

La respiration est un élément fondamental de la pratique. Elle se fait par le nez, ce qui permet de freiner le souffle et de favoriser l'apaisement général.

Le *do-in* se pratique en position de *seiza,* ou position du diamant, à genoux, assis sur ses talons, les deux gros orteils en contact. C'est la posture idéale car elle fait pression, pendant le massage du haut du corps, sur les méridiens qui passent dans les jambes. Ce n'est pas une position habituelle pour nous, Occidentaux. Ainsi, dès qu'une sensation d'inconfort apparaît, il faut soulager ces zones avec des coussins ou carrément changer de position : quand la posture devient inconfortable, la respiration devient irrégulière et saccadée, des tensions parasites de défense apparaissent et nuisent à la détente.

Une fois bien installé, le premier geste consiste à rassembler son énergie en se frottant les mains au-dessus de la tête. Quand une sensation de chaleur apparaît, les mains descendent devant le corps et se relient devant le centre d'énergie vitale, le *hara.* Trois longues respirations accompagnent alors ce rassemblement.

Différents gestes seront utilisés pour équilibrer l'énergie de l'ensemble du corps : frottements avec la paume de la main, tapotements avec le poing fermé, pressions du bout des doigts, manœuvres d'étirement et d'assouplissement, adaptés à la partie du corps concerné.

L'enchaînement débute par la tête puis descend le long du corps. Lorsque les mouvements s'adressent aux membres supérieurs et inférieurs, il faut équilibrer le corps petit à petit. Pour la recherche de dynamisme, les mouvements débutent par la main gauche puis la main droite.

S'ensuivent le bras gauche puis le bras droit. Si l'objectif recherché est l'apaisement, les gestes commenceront par le côté droit, en relation avec les flux d'énergies *yin et yang.* Au début, si la notion d'énergie est floue, il est recommandé de faire des pauses entre chaque partie du corps massée pour prendre conscience de son ressenti. De la chaleur, des vibrations, des picotements : c'est la voie de l'énergie !

La pratique se termine par le salut au soleil en plaçant ses deux mains à plat au sol devant soi, les index et les pouces forment un losange. Sur l'expiration, on vient poser son front au sol dans le losange formé par ses mains et on laisse place à de profondes expirations.

La pratique du *do-in* aide à prendre conscience de son corps et de son schéma corporel. Se masser est aussi un chemin vers soi. Cela permet de se rendre compte du pouvoir que nous avons sur notre bien-être.

Le *do-in* favorise également la relation entre geste et santé. Certains mouvements peuvent apporter une sensation de confort instantané. Cette technique d'automassage permet au corps de se nettoyer. Ainsi, pratiquée régulièrement, elle favorise la circulation harmonieuse de l'énergie. Elle aide aussi les personnes qui travaillent dans les métiers de relation humaine à gérer leur énergie et leurs émotions.

Pour prendre conscience de ce qui se passe en nous lorsque nous nous massons, il est intéressant de nommer son état émotionnel avant et après la séance. Ainsi, il est plus facile d'intégrer la transformation qui s'est opérée pendant la pratique. Bon automassage à tous !

Source : le guide pratique d'automassage d'Anne-Béatrice Leygues, *Do-in, la voie de l'énergie,* Marabout.

Delphine Morel



Référencement : optimisez votre visibilité !



Se doter d'un site internet, c'est bien. Le référencer, c'est encore mieux. Qu'est-ce que le référencement ? Comment cela fonctionne-t-il ?

Devant la multitude de sites professionnels sur le massage-bien-être, s'assurer que votre site ressorte parmi les résultats de recherche d'un internaute et client potentiel, cela peut s'avérer un atout de taille. Le référencement repose sur une méthodologie spécifique permettant d'améliorer le positionnement d'un site parmi les résultats d'une recherche.

Lorsque votre site est mis en ligne par votre hébergeur, les internautes peuvent accéder à votre page en tapant votre adresse internet. Cependant, grâce aux statistiques mises à disposition par votre hébergeur, vous constaterez souvent que les visites se font rares. Le référencement consiste à optimiser la visibilité de votre site internet sur le web pour en augmenter le trafic.

Figurer dans les premières positions parmi les réponses des moteurs de recherche est la clé du succès de votre site internet : la majorité des internautes ne visitent que les premiers sites listés par Google, alors que seulement 20 % passent à la deuxième page et que quasiment aucun ne visite la troisième page…

Référencement naturel ou payant ?

Le référencement naturel de votre site est un procédé qui ne fait appel à aucune aide extérieure pour l'évolution de votre positionnement. Celui-ci sera déterminé par les algorithmes des moteurs de recherche en fonction de nombreux paramètres. Il faut donc adapter et optimiser son site en conséquence pour qu'il apparaisse « naturellement » dans les premiers résultats de Google : c'est la SEO. Cependant, ce procédé est long et demande de consacrer régulièrement du temps pour échanger des liens, mettre à jour le contenu, inscrire votre site sur des annuaires…

Il existe également des solutions payantes pour améliorer sa visibilité sur la toile. Retenons principalement Adwords, le service de liens commerciaux de Google. Celui-ci vous permet de faire des campagnes publicitaires associées à des mots-clés et à une zone géographique. C'est un outil très pointu et avancé, idéalement couplé avec Google Analytics, ce dernier permettant de suivre de près l'évolution du site grâce à des statistiques avancées. En revanche, le coût d'acquisition d'un prospect augmente alors vertigineusement car les mots-clés sont sujets à une très forte compétition.

Comment optimiser son référencement naturel ?

Pour augmenter votre visibilité sur les pages de résultat des moteurs de recherche, portez attention à la construction technique de votre site.

Le nom de domaine : il compte dans le positionnement de votre site dans les moteurs de recherche. Il est donc essentiel de bien le choisir.

Les mots-clés : présents sur votre site, ils sont fondamentaux pour votre positionnement. C'est pourquoi vous devrez absolument les répéter le plus souvent possible. Il faut définir des mots-clés spécifiques pour chaque page.

Le titre de la page : utilisez des mots-clés, dans votre titre, qui valorisent le contenu de votre page.

La description de la page : reprenez les mots-clés spécifiques de la page.

Le contenu : soyez synthétique et précis en exploitant tout le champ lexical possible et insistez sur votre particularité.

Une attention particulière au maillage

Interne : la manière dont les pages sont reliées entre elles est primordiale. La navigation doit être fluide et intuitive pour l'internaute. Une page *sitemap* est recommandée pour permettre aux *crawlers* de parcourir la totalité de votre arborescence afin de référencer le maximum de contenu.

Externe : les moteurs de recherche prennent en compte le nombre et la qualité des liens pointant vers votre site ou *backlinks,* pour caractériser son niveau de pertinence. Pour qu'ils soient des liens de qualité, privilégiez les partenaires proches de votre domaine d'activité qui ont déjà un bon positionnement.



Quelques conseils

- Faites une publicité sur Google Adwords ; cela permet de faire connaître par Google un site qui vient tout juste de se lancer.
- Intervenez dans les forums et laissez l'adresse de votre site internet dans votre signature.
- Faites des échanges de liens avec des sites qui ont une thématique proche de la vôtre.
- Référencez-vous dans les principaux moteurs de recherches et annuaires de qualité.
- N'utilisez pas de logiciels de référencement gratuit, Google n'aime pas du tout cela !
- Soignez les mots-clés de votre site (titres, métadonnées, noms des fichiers et images…) et évitez les copier-coller.

Définitions

- *Backlinks :* liens sur d'autres sites pointant vers le vôtre.
- *Crawlers :* robot utilisé par les moteurs de recherche pour parcourir les sites afin d'archiver les pages au sein des index de référencement.
- *Search engine optimisation (SEO) :* l'optimisation pour les moteurs de recherche est un ensemble de techniques visant à favoriser la compréhension de la thématique et du contenu de l'ensemble des pages d'un site par les moteurs de recherche.
- *Sitemap :* page internet non visible décrivant le plan de votre site. Elle est destinée aux robots des moteurs de recherche.

Lucile de La Reberdière, Delphine Morel et Étienne Gobin



3 questions à l'agence de presse DROIT DEVANT

CAP SUR L'AVENIR
AVEC DROIT DEVANT !





1 Quel est votre travail ?

Nous nous mettons au service de la notoriété et de l'image de nos clients. Nous décortiquons les problématiques et en décryptons les enjeux. Nous aimons à dire que nous travaillons à la manière d'un comité de rédaction. Notre équipe d'attachés de presse élabore des outils précis pour communiquer efficacement auprès des journalistes. Un professionnel, quel que soit son domaine d'activité, a souvent « la tête dans le guidon ». Le travail d'une agence conseil est de l'aider à prendre du recul et à aller droit à l'essentiel. Cela signifie identifier son message, puis faire en sorte que cela intéresse les médias.

2 Que proposez-vous concrètement ?

Avec la FFMBE, nous avons défini un objectif clair : faire connaître le massage-bien-être. Dans un premier temps, nous avons conçu un dossier de presse complet, destiné à un large panel de journalistes. Il apporte un éclairage sur la pratique du massage-bien-être et sur l'identité et l'action de la fédération. Après cette première prise de contact avec la presse, il s'agira de relayer son actualité au bon moment et sur les bons supports. La thématique « massage » est très sociétale et intéresse tant la presse généraliste que les magazines féminins mais aussi masculins, les revues bien-être ou même maison et déco. Nous connaissons bien le monde associatif et institutionnel ainsi que son principe d'action collégial. Notre mission est d'être une passerelle entre la FFMBE et les médias. À l'ère du tout digital, prendre soin de ses relations avec le public est vital.

« Le massage-bien-être est un sujet de société et intéresse toute la presse. »

3 Quels sont les atouts médiatiques du massage-bien-être ?

Chez Droit Devant, nous comptons parmi nos clients de nombreuses entreprises de l'industrie ou de l'ingénierie. Ce qui nous intéresse particulièrement à travers le massage-bien-être, c'est que, d'un coup, on sort de l'impératif de résultat propre aux entreprises. Typiquement, pour rester dans le monde entrepreneurial, la question du bien-être au travail est plus que jamais d'actualité. La démarche de la FFMBE permet donc de mettre des mots sur des notions encore peu abordées, liées au bien-être mais aussi à la confiance et à la sérénité de tous les jours. Cette dimension humaine a bien toute sa place aujourd'hui dans nos sociétés. Notre agence repose sur ce souci de l'attention à l'autre et du respect. Le massage-bien-être se heurte également à des stéréotypes de pratiques dites de luxe, inaccessibles…

À nous, ensemble, de préciser et de valoriser votre activité auprès du grand public.

Propos recueillis par Lucile de La Reberdière

Fédération Française de Massages-Bien-être
www.ffmbe.fr

La Massagère Parution novembre 2014
Rédacteur en chef : Pascale Chambon
Comité de rédaction : Patrice Minery, Roger Daulin, Étienne Gobin, Lucile de La Reberdière, Claire Tedeschi, Delphine Morel, Sandrine Lopes Carreira, Anne-Sophie Strohl, Pascale Chambon
Comité de lecture : comité de rédaction, François Tison
Conception, réalisation : PimentRouge.fr – 104, rue d'Endoume, 13007 MARSEILLE – Tél. : 04 91 37 50 66
Photos : Claire Tedeschi, ETPEP, Asimat, Josette Fereira Pereira, Philippe Heriard, Francine Mercier, Thinkstock
FFMBE, 4, place Louis-Armand, Tour de l'Horloge, 75603 Paris cedex 12
Tél. : 01 72 76 26 56, Fax. : 01 72 76 25 99 – contact@ffmbe.fr – www.ffmbe.fr